Document généré le 20 sept. 2024 19:11

Jeu
Revue de théâtre

The Best of the Bible
La Bible

Élizabeth Plourde

Numéro 99 (2), 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/26109ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Plourde, É. (2001). Compte rendu de [*The Best of the Bible* : *La Bible*]. *Jeu*, (99), 20–22.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ÉLIZABETH PLOURDE

The Best of the Bible

Non mais, on se le demande ! Existe-t-il sur terre un être humain assez fêlé pour s'attaquer en toute impunité au texte fondateur de notre civilisation, au pilier de la morale occidentale, au Livre des livres, j'ai nommé la Sainte Bible ? Et s'il existe, est-il masochiste au point de prendre le risque de charcuter ce texte sacré pour en faire une adaptation scénique d'à peine plus de deux heures ? Eh bien, ne cherchez plus, l'attentat a bel et bien été perpétré, et ce, dans la gaieté la plus totale. Il n'y a qu'un petit hic... L'auteur du joyeux carnage n'est pas un de nos semblables, mais ce mammifère bavard qu'est le Loup Bleu, directeur artistique du Théâtre du Sous-Marin Jaune, humaniste et maître à penser d'une troupe de marionnettes savoureusement délurées. Doit-on imiter les puristes et crier au scandale, que dis-je au scandale, au *sacrilège* face au délit en question ? Je me rangerai aux côtés du public et saluerai plutôt l'exploit par un « Alléluia » bien mérité !

Le Théâtre du Sous-Marin Jaune s'est donné pour mandat de « représenter les classiques de la littérature de tous les temps en miniature », format castelet. L'an passé, il nous offrait sa version « ficelle et feutrine » du *Candide* d'après Voltaire et, cette année, il récidive avec un tout nouveau spectacle qui prend la forme d'une relecture épique de l'Ancien Testament. Or, lorsque *Jeu* m'a proposé de couvrir ce spectacle, le dernier de l'an 2000 au Théâtre de la Bordée, j'avoue m'être montrée sceptique... Où se trouve donc l'intérêt de représenter l'épopée biblique aujourd'hui quand on constate que les bancs d'églises sont vides et que la jeune génération fait montre d'une ignorance notoire en matière d'histoire sainte ? Mes propres connaissances allaient-elles être suffisantes ? Saurais-je me montrer à la hauteur ? Devrais-je préalablement réviser mon petit catéchisme... ? Courage ! J'optai pour une approche discrète, très *low profile*, contrairement à mes jeunes voisins dont l'intarissable flot de paroles dénotait une énergie considérable. Moyenne d'âge : 15 ans. La soirée s'annonçait longue...

La Bible

ADAPTATION DU LOUP BLEU, ASSISTÉ DE PAUL-PATRICK CHARBONNEAU, LORRAINE CÔTÉ, ANTOINE LAPRISE, JACQUES LAROCHE, GUY-DANIEL TREMBLAY ET FANNY BRITT. MISE EN SCÈNE : ANTOINE LAPRISE, ASSISTÉ DE MARIE-FRANCE DUQUETTE ; DÉCOR ET ÉCLAIRAGES : CHRISTIAN FONTAINE ; CONFECTION DES MARIONNETTES : MARIE JOSÉ HOUDE ; EFFETS SONORES : FABRICE TREMBLAY. AVEC PAUL-PATRICK CHARBONNEAU, LORRAINE CÔTÉ, ANTOINE LAPRISE, JACQUES LAROCHE ET GUY-DANIEL TREMBLAY. COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA BORDÉE ET DU THÉÂTRE DU SOUS-MARIN JAUNE, PRÉSENTÉE AU THÉÂTRE DE LA BORDÉE DU 31 OCTOBRE AU 25 NOVEMBRE 2000.

Miracle... !

Sans aucune trace d'humilité, et avec la verve qu'on lui connaît, le Loup Bleu se pointe le bout du museau sur scène, monopolisant l'attention de tous grâce à son éloquence sans pareille en nous invitant, pour les prochaines heures, à faire preuve un tant soit peu d'ouverture d'esprit. Après tout, l'histoire qu'il s'apprête à nous raconter date d'au moins 1000 ans avant notre ère. Qu'on se le dise, n'entre pas qui veut au temple des initiés. Cependant, que ceux qui ont des questions lèvent la main, sinon, place au spectacle !

La Bible, une adaptation du Loup Bleu (sur la photo), mise en scène par Antoine Laprise (Théâtre de la Bordée/Théâtre du Sous-Marin Jaune, 2000). Photo : Sophie Grenier.

Le travail d'adaptation fait par l'équipe du Sous-Marin Jaune pour représenter la Bible est sans conteste colossal : il a fallu élaguer, épurer et parfois même retrancher des épisodes complets du texte original, privilégiant ainsi les passages au potentiel dramatique plus dense, tels le Déluge, l'Exode et la conquête de la Terre promise par le peuple d'Israël. C'est à vous donner le vertige ! L'opération était ambitieuse, certes, mais les adaptateurs ont fait preuve d'une aisance peu commune dans l'art de la relecture. La période représentée s'étendait de la création de l'homme jusqu'à la reconstruction de Jérusalem au VIe siècle av. J.-C., et mettait en scène plus d'une quarantaine de personnages divers. Lorsqu'on sait que l'Ancien Testament en compte plus de 2 400, c'est dire l'ampleur du projet !

Cependant, l'intérêt de l'entreprise réside d'abord et avant tout dans la réactualisation des Saintes Écritures qui donne lieu à la très « rock'n'roll » mise en scène d'Antoine Laprise, l'homme derrière la bête. La manipulation des marionnettes, prise en charge par Paul-Patrick Charbonneau, Lorraine Côté, Antoine Laprise, Jacques Laroche et Guy-Daniel Tremblay, tous d'excellents comédiens, est dynamique, et les anachronismes, savoureux à souhait. Moïse nous est présenté revolver au poing, à la tête des fils d'Israël, sous les traits d'un Charlton Heston à la gâchette nerveuse ; le Déluge prend des allures de querelle de voisins entre un Noé belliqueux et Atrahasis, le SuperSage ; l'Arche de l'Alliance est construite sur le modèle d'une rutilante Cadillac Eldorado blanche, d'abord poussée par les Hébreux, puis pétaradante après la découverte du pétrole... Après cela, qui oserait dire que la Bible n'est pas un ouvrage hautement populaire et moderne ? Tout le monde y trouve son compte. Les plus âgés sont complètement hilares, alors que les plus jeunes profitent avec joie de cet enseignement style panorama-en-accéléré-de-l'histoire-de-l'humanité. Plusieurs sortent de la salle en fredonnant une version modifiée d'*Un Canadien* (*Cananéen*) *errant* ou esquissent quelques pas de danse sur un *Bethsabée* (*Besame*) *Mucho* lascif... Ah plaisir, quand tu nous tiens !

Rares sont les spectacles où il nous est donné d'apprendre autant. Avec un humour coloré, le Loup Bleu amuse, certes, mais d'abord il enseigne, illustre, explique, démontre et professe à l'aide d'une belle palette de procédés didactiques. Si certains sont heureux – présence du narrateur-conteur sur scène, cours magistral donné par un Loup grandeur nature avec pour toile de fond la carte géographique du monde mésopotamien, programme du spectacle où la possibilité de construire notre propre

temple en carton nous est offerte –, d'autres le sont moins. Nous savions lourde la tâche d'adapter la Bible, il n'était peut-être pas nécessaire de souligner à grands traits l'impossibilité d'en traiter en profondeur chaque épisode et, de surcroît, chaque personnage. Ce décrochage de la part des comédiens, surtout en fin de parcours, a fait l'effet d'une douche froide de spontanéité feinte sur un spectacle pourtant empreint d'une authentique fraîcheur. On pourrait énumérer encore quelques épisodes plus faibles (moins théâtraux ?), dont la litanie de Job et *le Cantique des cantiques* de Salomon, qui venaient ralentir le rythme vif de cette production pourtant d'une grande précision. On pourrait aussi accuser les créateurs de s'être parfois laissés aller à la facilité. Oui, la création du monde à partir d'une motte de glaise est un procédé archi-connu du théâtre de marionnettes, mais pourquoi crier haro sur le loup… ça fonctionne !

La Bible (Théâtre de la Bordée/Théâtre du Sous-Marin Jaune, 2000). Photo : Sophie Grenier.

Cela dit, le Loup Bleu se veut une marionnette hautement didactique pour qui plaisir rime avec subtilité. La fable qu'il nous raconte est l'histoire qui renferme toutes les histoires, et l'on sent l'ardent désir qu'il a de nous léguer une connaissance qui, malheureusement, est en voie de se perdre. Transmettre pour assurer la pérennité, n'est-ce pas cela, le théâtre ? Et le public écoute religieusement, fasciné par tant de merveilles. Le parti pris du Sous-Marin Jaune est celui du rire sans frontière, universel et sans limite. Le Loup tire les ficelles de ses comédiens qui, comme les marionnettes, n'ont guère d'autre choix que de se plier à ses désirs les plus surprenants. On le dit irrévérencieux, insolent, *baveux* même, mais nul ne peut lui nier ce sens du ludisme qui est à la base de l'univers carnavalesque qu'il a lui-même construit.

Or, nous revenons toujours à la même question de départ : pourquoi monter la Bible aujourd'hui ? Mais c'est évident ! Parce que le public aime se faire raconter des histoires et que, avec *l'Odyssée* d'Homère, la Bible est l'un des textes fondateurs de l'Histoire de l'Occident. *L'Odyssée* a été créée l'année dernière au TNM, en collaboration avec le Théâtre Il va sans dire, dans une version « techno » ; il ne manquait plus au paysage théâtral québécois qu'une adaptation moderne et originale de la Bible. C'est chose faite. **j**